



centre
national
du costume
de scène

DU 20 MAI AU
7 NOVEMBRE 2021



SCÈNES DE YANNIS KOKKOS

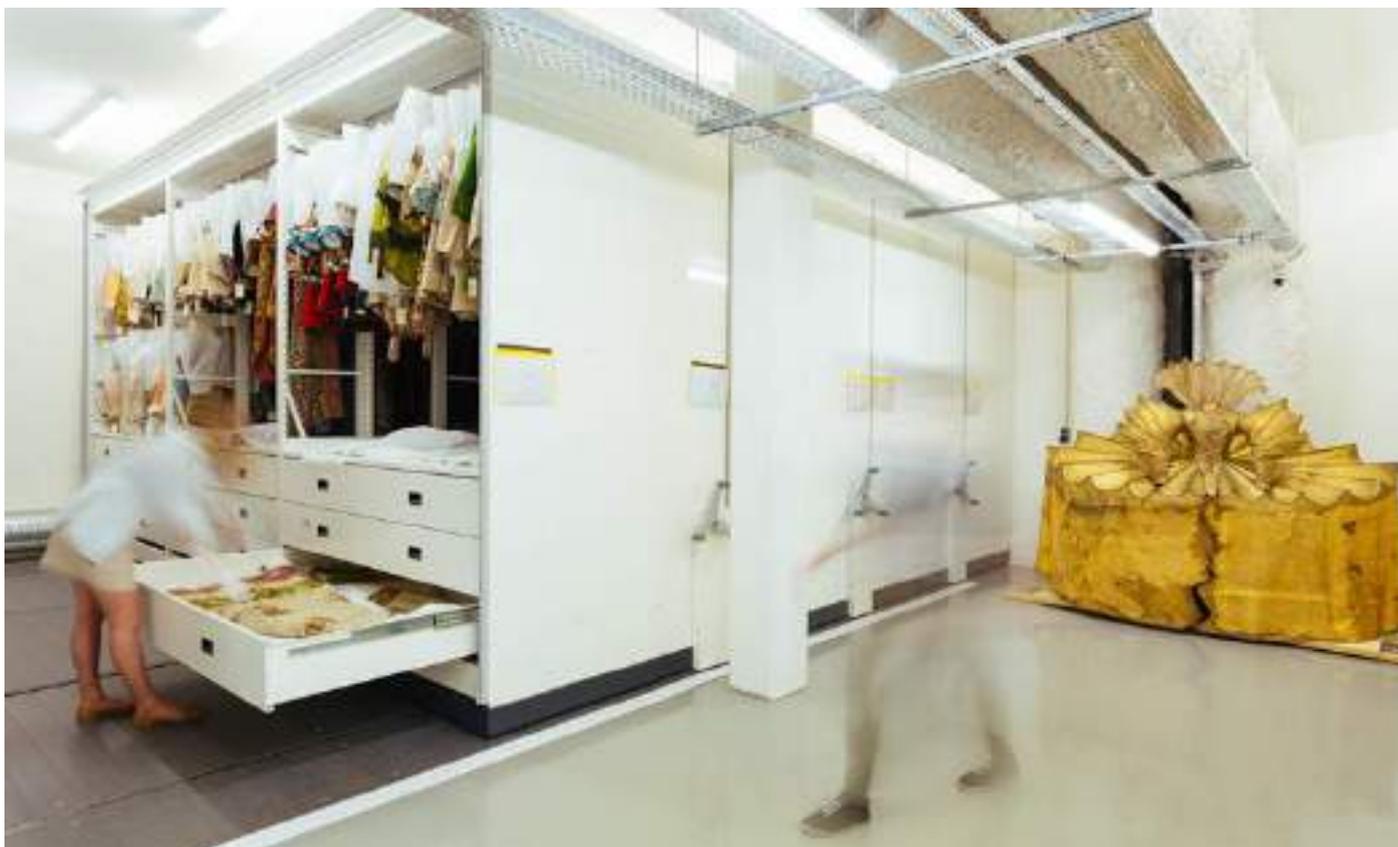
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRÉPAREZ, ANIMEZ OU PROLONGEZ VOTRE VISITE !

SOMMAIRE

1. Le Centre national du costume de scène	2
2. Présentation de l'exposition <i>Scènes de Yannis Kokkos</i>	3
1. Qui est Yannis Kokkos ?	3
2. Parcours et grands thèmes de l'exposition	5
3. Commissariat et scénographie	13
3. Préparer et prolonger sa visite	14
1. À propos du travail de Yannis Kokkos	14
2. Pistes pédagogiques et ressources selon le type de public	14
3. Outils de médiation pour tous	17

Avant une visite au CNCS, inviter les participants à se questionner autour

- De l'affiche
- Du titre de l'exposition
- Des mots **musée, costume de scène, décor** et **spectacle vivant**



1. Le Centre national du costume de scène



© Florent Giffard

Le Centre national du costume de scène est situé dans une ancienne caserne militaire de cavalerie du XVIII^e siècle. Il conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de plus de **10000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra** du milieu du XIX^e siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée a présenté pas moins de 28 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 **la collection du danseur Rudolf Noreev** soit un ensemble de 3 500 pièces.

Collection Noreev

Exposition ouverte toute l'année

Danseur et chorégraphe de génie, Rudolf Noreev (1938-1993) s'illustre sur toutes les plus grandes scènes du monde. Insatiable collectionneur, il acquiert tableaux,

sculptures, gravures, estampes, meubles, textiles et instruments dévoilés au sein de la *Collection Noreev* exposée au CNCS.

Dossier et offres pédagogiques sur www.cncs.fr

Prochainement

Carnaval de Rio

Décembre 2021 - Mai 2022

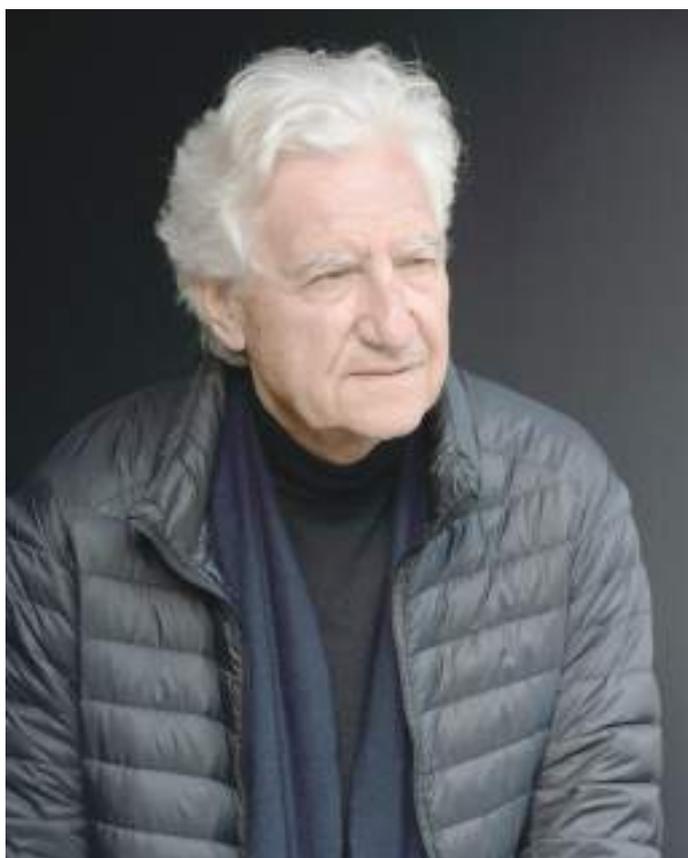
Le carnaval de Rio est l'une des plus grandes fêtes populaires au monde. L'imagination débordante dans la confection des chars et dans les costumes qui sont pour certains, de véritables « pièces montantes » délirantes, confectionnés à base de plumes, de strass et de matériaux en tous genres font de ce défilé une débauche originale de surprises, de luxe et d'énergie. L'exposition présentera les spécificités et les grandes étapes de l'histoire du carnaval de Rio à travers 150 costumes emblématiques.

2. Présentation de l'exposition *Scènes de Yannis Kokkos*

1. Qui est Yannis Kokkos ?

« La question qui m'habite en permanence lorsque je crée un décor d'opéra est : comment rendre visible l'invisible ? Comment mettre en images un univers mental dans lequel le spectateur puisse se projeter ? »

G. Banu, *Yannis Kokkos, le Scénographe et le héros*, Actes Sud, 1989, 2002, 2004, p. 136.



Yannis Kokkos © Tommaso Le Pera



Otello, Opéra de Giuseppe Verdi, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Festival d'Athènes, Opéra national grec, 2014 ©Stefanos Kyriakopoulos

Après une première carrière de scénographe et créateur de costumes (années 1960 - 1980) aux côtés de metteurs en scène tels Charles Tordjman, Jacques Lassalle, Antoine Vitez auquel le lie un compagnonnage de plus de vingt ans, il entame un parcours international reconnu de metteur en scène d'opéra et de théâtre en France (Paris, Lyon, Nancy, Strasbourg, Toulouse...), en Europe (Bologne, Milan, Munich, Genève, Athènes, Vienne, Saint-Pétersbourg, Moscou, Edimbourg, Cardiff, Madrid, Valence...) et depuis quelques années hors d'Europe (Pékin, Tokyo).

Yannis Kokkos est un artiste du collectif et rappelle souvent que les arts de la scène se font à plusieurs : metteurs en scène, chefs d'orchestre, chorégraphes, créateurs lumière ou vidéo, assistants, acteurs, chanteurs, danseurs, ateliers de décors et de costumes...

Outre de grandes œuvres du répertoire et d'autres moins connues, il a travaillé à de nombreuses créations contemporaines, en France et à l'international, au théâtre et à l'opéra. Une création est une terre inconnue qui devient visible pour la première fois dans un espace imaginé pour elle, avec ses premiers interprètes. On lui doit, en tant que scénographe et créateur de costumes, les premières représentations du théâtre de Michel Vinaver qui a salué son génie du noir et du blanc. En tant que metteur en scène, il a notamment révélé en 2000, avec *Onyos le furieux*, un jeune auteur appelé à une brillante carrière littéraire, Laurent Gaudé, et créé plusieurs opéras contemporains, tels *Tristes tropiques* de Georges Aperghis d'après Claude Lévi-Strauss (1996) ou *The Bassarids* de Hanz Werner Henze (création française en 2005).

Une vie pour la scène

Scénographe et créateur de costumes, puis également metteur en scène, Yannis Kokkos est un artiste majeur de la scène contemporaine depuis les années 1960. Son geste artistique s'étend à la totalité du processus de création scénique, ce qui est très rare : l'espace, les costumes, l'interprétation de l'œuvre, la direction des interprètes sont coordonnés au sein d'une esthétique reconnaissable et d'une conception humaniste de la scène. L'espace est habité par l'humain, le passé éclaire le présent et le présent rejaillit sur le passé, loin de toute actualisation systématique, mais parce que les enjeux sociaux, politiques, spirituels traversent le temps.

Quelques dates clés

11 avril 1944

Yannis Kokkos naît à Athènes. Sa mère, Ketty Moutsopoulos, est la fille d'un drapier originaire de Kalamata. Son père, Théodore Kokkos, est responsable de l'approvisionnement en cigarettes des bateaux en partance du Pirée. Il s'intéresse très tôt au théâtre, dessine des maquettes de décors, et suit des cours à l'École libre des Beaux-Arts d'Athènes.



© Archives Yannis Kokkos / IMEC

1963-1965

Il étudie la scénographie à l'École du Centre dramatique de l'Est, aujourd'hui le Théâtre national de Strasbourg. Premières expériences théâtrales.

1967

Dictature des colonels en Grèce. Il s'installe à Paris, où il vit depuis.

Automne 1969

1978

Début d'une longue collaboration avec Jacques Lassalle à l'occasion de la création de Théâtre de chambre de Michel Vinaver

La rencontre avec Antoine Vitez ouvre un compagnonnage de plus de vingt ans, du Théâtre des Amandiers de Nanterre au Théâtre des Quartiers d'Ivry, et du Théâtre national de Chaillot (1981-1988) à la Comédie-Française (1988-1990).

1986

Prix du meilleur scénographe du Syndicat de la Critique pour la scénographie d'*Électre* de Sophocle.

1987

Premières mises en scène : *La Princesse blanche* de Rilke à Paris, *Oresteia* de Xenakis à Gibellina, en Sicile.

1989

Première mise en scène d'opéra : *Boris Godounov* au Teatro Comunale de Bologne.

Deux Molière lui sont décernés : l'un pour la scénographie de *L'Échange de Claudel*, l'autre pour les costumes de *Madame de Sade* de Y. Mishima.

Médaille d'or de la Quadriennale de Prague pour la scénographie d'*Électre* de Sophocle.

30 avril 1990

Mort d'Antoine Vitez.

1991

Mariage avec Anne Blancard, qui devient sa collaboratrice artistique sur la plupart de ses mises en scène.

2004

Prix de la Critique pour la mise en scène des *Troyens* de Berlioz.

2017

Mise en scène d'*Elektra* de Richard Strauss pour l'inauguration du nouvel opéra d'Athènes.

2018

Mise en scène d'*Œdipe à Colone*, théâtres grecs de Syracuse (Sicile) et d'Épidaure.

2020

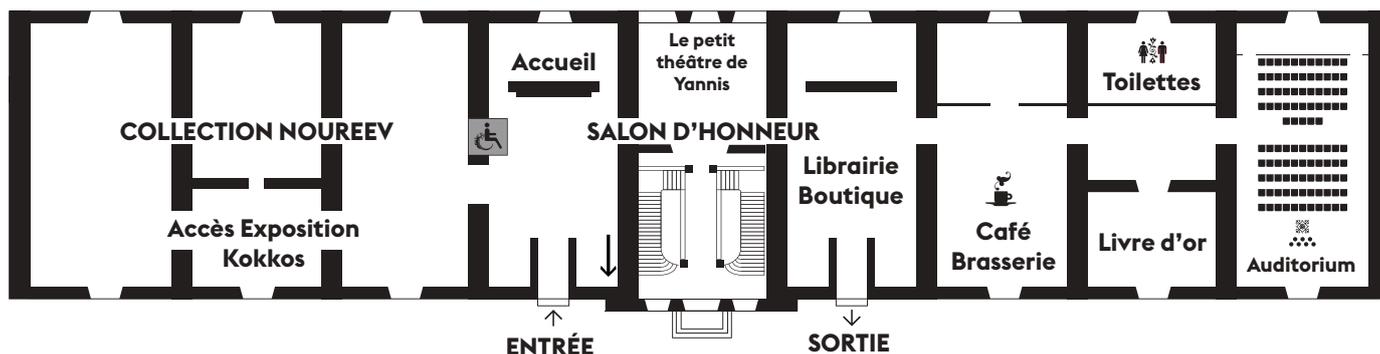
Mise en scène de *Lucia di Lammermoor*, opéra de Gaetano Donizetti, pour l'ouverture de saison au Teatro alla Scala, Milan, le 7 décembre.

2. Parcours et grands thèmes de l'exposition

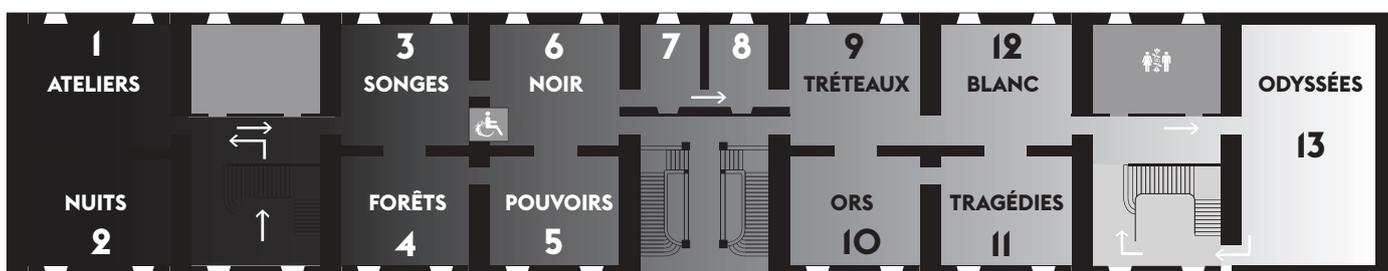
Avec cette exposition, le Centre national du costume de scène réalise le premier portrait d'un des créateurs les plus prolifiques de la scène théâtrale et lyrique internationale, qui a œuvré à plus de 200 spectacles au fil d'une carrière de 55 ans. Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, *Scènes de Yannis Kokkos* dévoile un témoignage inédit sur l'élaboration de son univers visuel et thématique et appréhende la totalité de son cheminement créatif, du dessin à la scène.

Scènes de Yannis Kokkos s'articule autour d'une **centaine de costumes** issus du fonds du CNCS et de prêts extérieurs provenant de plusieurs théâtres comme la Comédie-Française, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Capitole de Toulouse, le théâtre Nanterre-Amandiers, l'Opéra de Nancy, la Scala de Milan, le Teatro Real de Madrid, le Grand Théâtre de Genève et le Hambourg Ballet... mais aussi d'une centaine de **dessins et maquettes de décors** et de costumes originaux, issus principalement de l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) où sont conservées les archives de Yannis Kokkos, et enfin de **photographies de scène et d'extraits audiovisuels**.

REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{ER} ÉTAGE - EXPOSITION



En rouge dans le texte les œuvres représentées dans chaque salle, en bleu les thèmes et mots clés.

Salle 1 – Ateliers



Pupi dans *Tancredi*, Opéra de Gioachino Rossini, mise en scène, décor et costumes Yannis Kokkos. Teatro Real, Madrid, 2007 © CNCS / Florent Giffard

Dans *l'intimité de l'atelier*, un cadre, un volume, un cosmos surgissent de quelques traits de plume ou de pinceau.

De fines silhouettes, immobiles ou en mouvement, donnent la mesure de l'espace et animent un drame, déjà. Un arbre, une pierre installent la nature, une porte ou un escalier, l'architecture. Une statue, un jeu de couleurs ou de reflets y inscriront l'art. Arbre, pierre, porte et sculpture sont des signes clés du *vocabulaire scénographique* de Yannis Kokkos. Le théâtre, mais aussi l'architecture, la peinture, de la Renaissance à l'époque contemporaine, le cinéma et la littérature nourrissent son *univers visuel* depuis l'enfance.

Des chevaux de bois peints sur un fond de tours crénelées, des marionnettes siciliennes, les *pupi*, doublent les personnages d'une histoire se déroulant à Syracuse au temps des invasions sarrasines : en 2007, à l'initiative du Teatro Real de Madrid, Yannis Kokkos met en scène le premier opéra de Rossini, *Tancredi*, dans ses deux versions originales, avec deux distributions différentes. Lors de la création à la Fenice de Venise, en février 1813, le dénouement de *Tancredi* était heureux. Un mois plus tard, à Ferrare une version révisée - dont la musique, perdue, a ressurgi dans les années 1970 - réintégrait l'issue funeste de la tragédie de Voltaire dont l'opéra est inspiré. Le héros Tancrède y était victorieux mais, gravement blessé au combat, mourait dans les bras de sa bien-aimée.

Salle 2 – Nuits



Turandot, Opéra de Giacomo Puccini, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Opéra national de Lorraine, Nancy, 2013 © C2images pour l'Opéra national de Lorraine

Nuit sur la scène et dans la salle : la nuit est l'espace-temps où l'illusion du théâtre rencontre celle des songes, où l'imagination des artistes féconde celle des spectateurs.

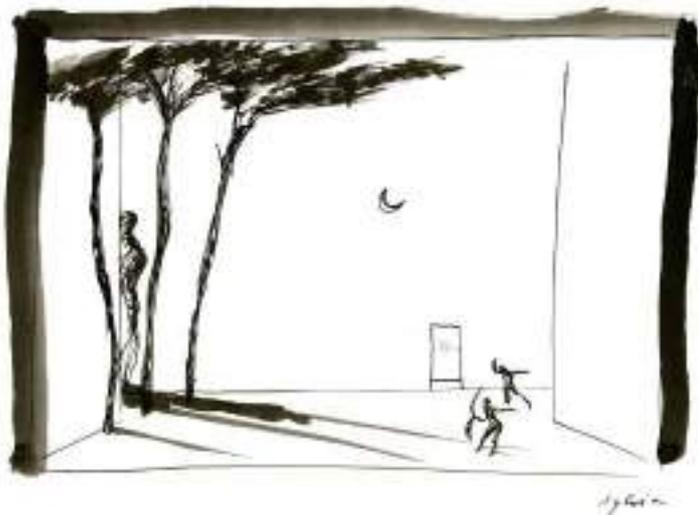
À travers les espaces du Théâtre national de Chaillot, Antoine Vitez et Yannis Kokkos font théâtre de tout, de 1981 à 1988. Dans *Hernani*, la Nuit elle-même est inventée, vêtue à la manière espagnole renaissante, interprétée par un jeune acteur, Joël Denicourt.

L'Oresteia, suite pour chœur d'enfants et chœur mixte de Iannis Xenakis, est la première œuvre musicale et vocale qu'il met en scène en 1987, en plein air, dans le paysage

de ciment créé par l'artiste Alberto Burri sur les ruines de la ville de Gibellina, détruite par un séisme. Deux ans plus tard, à Bologne, *Boris Godounov* ouvre une carrière de metteur en scène d'opéra d'une ampleur exceptionnelle à la fois par le nombre de productions réalisées (plus de cinquante à ce jour) et par les démarches mobilisées, puisque Yannis Kokkos conçoit également leurs décors et leurs costumes.

À l'opéra règne souvent un exotisme paré de fantaisie et d'onirisme. Il y révèle son sens aigu de la féerie, loin des stéréotypes ou des images d'Épinal. Le conte cruel de *Turandot* de Giacomo Puccini (1926), donné à l'Opéra national de Lorraine en 2013, se déploie dans une *Chine médiévale imaginaire*, teintée d'humour autant que des *couleurs du pouvoir et de la violence*. La princesse Turandot, héritière du trône de Chine, impose à ses prétendants une épreuve mortelle s'ils n'élucident pas l'énigme qu'elle leur soumet, entourée de ministres, mandarins, prêtres, gardes et d'un bourreau particulièrement terrible.

Salle 3 – Songes



Maquette de scénographie pour *Hamlet*, Théâtre national de Chaillot, Paris, 1983, mise en scène Antoine Vitez © Archives Yannis Kokkos / IMEC

Dans *des forêts stylisées*, des arbres bleus se découpent sur fond de ciel vert. Portant corsets et casques de cuir, les amazones chasseresses de *Sylvia*, ballet de John Neumeier créé pour les danseurs de l'Opéra de Paris en 1997, traversent le plateau de leurs silhouettes contemporaines autant que mythologiques. Au second acte, l'Amour se change en Orion, maître de cérémonie d'un bal au cours duquel *Sylvia*, en splendide robe pourpre, est initiée aux plaisirs du monde.

Sylvia est la troisième de cinq collaborations, pour les décors et les costumes, avec le chorégraphe américain, directeur du Ballet de Hambourg.

L'inspiration pastorale et sa nature fantasmée conviennent à l'univers de Yannis Kokkos, qui met en

scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en 2002 au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Le bois d'Athènes rêvé par Shakespeare est le royaume d'un étrange couple de fées, Titania et Obéron, êtres naturels aux couleurs essentielles de l'artiste, *le noir et le blanc*. L'absence de forêt crée la forêt, l'ombre d'arbres de carton figure les arbres au sol et sur les murs.

La création lumière joue un rôle capital pour l'espace scénique de Yannis Kokkos. Son compagnonnage avec le créateur lumière Patrice Trotter dure depuis trente ans. La lumière rend sensible le passage du temps, métamorphose une atmosphère en quelques secondes, favorise *la coexistence du rêve et de la réalité*.

Salle 4 – Forêts



Costume du marchand de sable dans *Hansel et Gretel*, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Reprise du Grand Théâtre de Genève, 2004 © GTG / Isabelle Meister (Archives du Grand Théâtre de Genève)

« *L'enfance retrouvée à volonté* ». L'imagination selon Baudelaire s'accorde à l'univers artistique de Yannis Kokkos. *Oiseaux, chevaux, chiens et chats*, sorcières et fantômes viennent des œuvres qu'il met en scène ou de son invention et rencontrent son sens du mystère, attirant ou inquiétant, des êtres vivants. La scène donne la même réalité à ce que l'on voit et à ce que l'on croit apercevoir dans la nuit.

L'opéra *Les Oiseaux* du compositeur allemand Walter Braunfels, créé en 1920 d'après la fable d'Aristophane, signalait le danger du *populisme et de la crédulité des foules*. En 1933, les œuvres de Braunfels furent interdites par le régime d'Hitler. La production du Grand Théâtre de Genève, en 2004, fait office de création suisse.

Ce théâtre reprend également la même année *Hansel et Gretel*, l'opéra d'Humperdinck (1893) mis en scène par l'artiste en 1997 au Théâtre du Châtelet. La maison de la famille pauvre disparaît sous le plateau pour faire

place à **une forêt** aux formes et aux couleurs inspirées de la manière de **Miró**. Le plateau se peuple d'enfants, choristes et figurants, aux mouvements chorégraphiés par Richild Springer, costumés avec fantaisie et humour. Onirisme et poésie visuelle accompagnent le **conte musical** inspiré des frères Grimm, sans toutefois écarter le **contexte social de l'œuvre**, évoqué par des projections vidéo. À l'époque d'Humperdinck, qui est aussi celle de Zola, des enfants en blouses grises travaillaient dans les usines. La première collaboration entre Yannis Kokkos et le créateur vidéo Eric Duranteau sera riche d'avenir.

Salle 5 – Pouvoirs



Costume de Lady Macbeth interprétée par Elizabeth Connell dans *Macbeth*, Opéra de Giuseppe Verdi, mise en scène Antoine Vitez, décors et costumes Yannis Kokkos. © CNCS / Pascal François

Le théâtre comme l'opéra se plaisent à **représenter le cérémonial et les illusions du pouvoir**. Pour ces personnages de souverains politiques ou religieux qui portent sur eux les signes et insignes de leur grandeur temporelle ou spirituelle, Yannis Kokkos consent à un faste contrastant avec la sobriété de son esthétique costumière. *Boris Godounov*, qu'il met en scène à trois reprises, fait figure d'œuvre-laboratoire. Il y évoque la Russie des tsars, à la magnificence byzantine, dans un espace signifiant des lieux historiques sans être réaliste, et à travers des costumes littéralement somptueux. Au contraire, dans *Tristan et Isolde*, le velours pourpre du col et des **traces d'or** sur le manteau du Roi Marke évoquent la royauté d'une manière allusive. Pour *Meurtre dans la cathédrale* (1935), opéra de Pizzetti d'après la pièce de

T.S. Eliot, une grande croix creusée en diagonale sur le plateau, ainsi que des fragments de vitrail multicolore aux murs annoncent le lieu de l'assassinat de Thomas Becket, archevêque de Canterbury. Le pape de *La Vie de Galilée* de Brecht, dans la dernière mise en scène d'Antoine Vitez (1990), revêt sur scène l'habit pontifical qui donnera force de loi à la condamnation de la théorie héliocentriste que prononce l'Église. Les trois Nornes, filles d'Erda dans *Le Crépuscule des dieux*, avatar germanique des Moires grecques et des Parques latines, rappellent que le destin des puissants ne tient qu'à un fil, prompt à se briser.

Salle 6 – Noir



Maquette de costume pour une dame représentant la nuit dans *Hernani* de Victor Hugo, mise en scène Antoine Vitez, scénographie et costumes Yannis Kokkos, Théâtre national de Chaillot et tournée, Paris, 1985. © Y.Kokkos

La nuit est propice au crime et à la fête macabre, dans les **romans historiques du XIX^e siècle** qui ont peuplé l'enfance de Yannis Kokkos, tout comme dans le théâtre **baroque et romantique**.

Shakespeare est présent dès les premiers travaux d'école de l'artiste et tout au long de son parcours artistique : *Mesure pour mesure*, *Le Roi Lear*, *Le Marchand de Venise*, *Timon d'Athènes*, *Hamlet*, *Macbeth* et *Otello* de Verdi aux côtés d'Antoine Vitez, *Le Songe d'une nuit d'été*. Lady Macbeth, dans l'opéra de Verdi inspiré de la tragédie de *Macbeth* de Shakespeare, prépare les crimes nocturnes qui ouvriront à son époux le trône royal d'Écosse. Au Théâtre national de Chaillot, Antoine Vitez remet à l'honneur *Hernani* et *Lucrece Borgia* à l'occasion du centenaire de la mort de Victor Hugo, en 1985.

Visites secrètes et rencontres funestes ponctuent la nuit, y semant le poison et la mort. Pour ces **drames** à sujets historiques, l'artiste dessine des costumes qui évoquent la **Renaissance** sans visée de reconstitution, en privilégiant l'adaptation aux corps contemporains. Ces costumes sont réalisés par l'atelier de Mine Barral Vergez, comme la plupart de ceux des « années Chaillot ». Parmi eux, les costumes de *Madame de Sade* de Mishima, mise en scène par Sophie Loucachevsky, valent à Yannis Kokkos un Molière en 1987.

Salles 7 et 8 –Autres scènes

Ces deux salles illustrent à travers des extraits de captations, des dessins et des photographies de scène, les spectacles présentés dans l'exposition mais aussi plusieurs autres mises en scène de Yannis Kokkos choisies parmi ses nombreuses réalisations, telles que *L'Oresteïa*, *Les Troyens*, *CEdipe à Colone*...



Maquette de scénographie pour *Pagliacci*, Théâtre du Capitole, Toulouse, 2014 © Archives Yannis Kokkos / IMEC

Salle 9 – Tréteaux

De Shakespeare à Pirandello, **le théâtre dans le théâtre** révèle les aspects burlesques ou tragiques de la vie humaine. Yannis Kokkos a souvent exploré **les jeux de miroir entre le théâtre et la vie**, avec un goût affirmé pour **les scènes populaires et foraines**.

En 1987, les habitants de Gibellina forment le chœur de *L'Oresteïa* de Xenakis, vêtus de leurs habits traditionnels. Il retrouve cette **inspiration sicilienne** dans la mise en scène de *Cavalleria rusticana* (1889, "*Chevalerie campagnarde*") de Pietro Mascagni, et *Pagliacci* (1892, "*Paillasse*") de Ruggero Leoncavallo, deux opéras réunis dans une même production au Théâtre du Capitole à

Toulouse, en 2014.

Entre ces deux classiques du vérisme italien, il crée une continuité forte par le lieu, en situant **les deux œuvres au même endroit à deux moments distincts de l'histoire du XXe siècle**. D'une guerre mondiale à l'autre, le temps passe, l'électricité arrive au village, mais les hommes et les histoires se ressemblent. Il accentue la tonalité tragique de *Cavalleria* par le dépouillement des costumes en **noir et blanc**. La **couleur** vient avec *Pagliacci*, associée à la joie mais aussi à la cruauté. Canio, comédien et chef de troupe, tue « vraiment » sa femme Nedda et l'amant de cette dernière, à la fin du spectacle qu'ils jouaient, sous les applaudissements des villageois qui tardent à comprendre que la réalité a rejoint la fiction.

Les personnages principaux de cette comédie à la fin tragique, Canio-Paillasse et Nedda - Colombine, sont présentés dans leurs costumes de baladins et dans ceux de leur rôle, inspirés de la **commedia dell'arte**, du **cirque**, mais aussi du **cinéma italien de l'après-Seconde Guerre mondiale**.



Costume de Pierrot dans *Pagliacci* (Paillasse), Théâtre du Capitole, Toulouse, 2014 © CNCS / Florent Giffard

Salle 10 – Ors



Costume de Clytemnestre interprétée par Martine Chevalier dans *Iphigénie* de Jean Racine, mise en scène, scénographie et costumes Yannis Kokkos, Comédie-Française, Paris 1991 © CNCS / Florent Giffard

Yannis Kokkos a investi plusieurs fois la [Comédie-Française](#), symbole du grand théâtre et de l'architecture à l'italienne, dont il apprécie les contraintes autant que les vertus illusionnistes.

[Cadrer le regard](#) du spectateur, contenir [le drame dans la perspective d'une boîte](#) sont des gestes scénographiques dont il est coutumier.

Partage de midi, drame claudélien d'amour et de foi, entre au répertoire de la maison de Molière avec la mise en scène d'Antoine Vitez, créée au Théâtre Marigny en 1975, et reprise dans la salle Richelieu en 1980. Ludmila Mikaël et Michel Aumont y interprètent Ysé et son amant Amalric, sur le pont d'un paquebot qui les conduit en Chine. Les costumes tout autant que l'espace scénique tendu de toiles écruës participent de la clarté aveuglante de ce midi de la passion et de la douleur.

La Locandiera de Goldoni, mise en scène par Jacques Lassalle en 1981, offre à l'artiste l'occasion de rêver [le XVIII^e siècle](#) à travers des costumes qui le signifient subtilement.

La Vie de Galilée mélange volontairement [les pourpoints](#)

[du XVII^e siècle et les pardessus gris des années 1950](#), ceux de la RDA et de sa police omniprésente. L'époque de Galilée et celle de Brecht se côtoient dans les costumes et dans la scénographie, la seconde époque prenant peu à peu le dessus sur la première. À une façade de palais renaissant [côté jardin](#) répond, [côté cour](#), celle d'un bâtiment rectiligne caractéristique de l'architecture de l'Europe de l'Est communiste.

Yannis Kokkos mettra lui-même en scène pour la Comédie-Française deux tragédies de Racine : *Iphigénie* en 1991, *La Thébaine* en 1995.

Salle 11 – Tragédies

Les histoires les plus tragiques, selon Aristote, sont celles où la violence surgit entre des personnages unis par des liens de parenté ou d'alliance. Deux grandes familles se déchirent depuis plus de deux millénaires, [des tragédies grecques à leurs réécritures théâtrales et lyriques](#). Mycènes est le royaume des descendants d'Atrée, Ménélas et Agamemnon. Ce dernier est assassiné à son retour de Troie par son épouse Clytemnestre qui succombe à son tour avec son amant aux coups de ses propres enfants, Oreste et Électre.



Costume de la Toison d'or interprétée par Emmanuelle Pouzet, figurante dans *Medea*, Opéra de Luigi Cherubini, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © CNCS / Pascal François

À Thèbes vivent les descendants du roi Laïos, tué involontairement par son fils Œdipe, dont la progéniture, conçue avec sa propre mère et épouse Jocaste, est maudite.

Yannis Kokkos a rencontré maintes fois ces figures mythiques que chaque époque réinvente sous de nouvelles formes, au théâtre (*L'Orestie* d'Eschyle, *Électre* et Œdipe à Colone de Sophocle, *Iphigénie* de Racine) comme à l'opéra (*Elektra* de Strauss, *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride* de Gluck). *La Thébàïde* de Racine montre le dernier jour de la vie de Jocaste, dont les fils Étéocle et Polynice s'entretuent.

Magicienne et infanticide, Médée connaît depuis Euripide une postérité tout aussi riche. C'est dans l'opéra éponyme de Cherubini que l'artiste la met en scène, incarnée par l'impressionnante Anna Caterina Antonacci, qui avait interprété la Cassandre des *Troyens* au Châtelet et à Genève. De coupe contemporaine ou intemporelle, les costumes n'isolent pas les héros tragiques dans une Antiquité lointaine, mais rapprochent leurs destins effroyables de notre présent.

Salle 12 – Blanc



Costume d'Iphigénie interprétée par Valérie Dréville dans *Iphigénie* de Jean Racine, mise en scène, scénographie et costumes Yannis Kokkos, Comédie-Française, 1991 © CNCS / Florent Giffard

La blancheur, le vide, l'épure composent l'univers de la tragédie selon Yannis Kokkos. Associé aux rites funéraires depuis l'Antiquité gréco-latine, le blanc révèle la géométrie souple des corps dans l'espace, y inscrivant, tels des signes sur une page, des actes sombres ou terribles. Le sacrifice de l'enfant est l'un d'entre eux.

Au désespoir de son épouse Clytemnestre, Agamemnon consent à immoler aux dieux leur fille Iphigénie pour que les vents deviennent favorables au départ des navires grecs vers Troie. La jeune fille accepte courageusement cette sentence. Mais Racine (*Iphigénie*, 1675) lui substitue in extremis sur l'autel du sacrifice une victime volontaire, Ériphile, qui aime en vain Achille, le fiancé d'Iphigénie.

Un siècle plus tard, l'opéra de Gluck *Iphigénie en Aulide* (1774) s'adapte à la sensibilité d'une autre époque : la déesse Diane décide de renoncer au sacrifice d'Iphigénie et d'unir les amants, rappelant Euripide qui remplaçait la jeune fille par une biche en offrande aux dieux. L'opéra introduit l'ami légendaire d'Achille, Patrocle, auquel ni Euripide ni Racine n'avait donné de rôle.

Entre Yannis Kokkos et le *Teatro alla Scala de Milan*, une relation durable se noue à partir de 1986, où il réalise pour Antoine Vitez les décors et les costumes de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Il y a mis en scène lui-même, outre *Iphigénie en Aulide* en 2002, deux opéras de Wagner, *Le Crépuscule des dieux* en 1998 et *Le Vaisseau fantôme* en 2004, *Meurtre dans la cathédrale* en 2009, et travaille aux côtés du chef d'orchestre Riccardo Chailly sur *Lucia di Lammermoor* pour l'ouverture (reportée) de la saison 2020.

Salle 13 – Odyssees



Le vaisseau fantôme, Opéra et livret de Richard Wagner, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Opéra national grec, Festival d'Athènes et Epidaure, 2013. Reprise du Teatro Comunale, Bologne, 2000 © Primo Gnani - Teatro Comunale di Bologna

Le voyage marin cher à la **poésie épique** depuis Homère et Virgile n'a aucune évidence sur **la scène : la mer** semble aussi vaste et mobile que le plateau est délimité et fixe. Pourtant, le théâtre comme l'opéra, bien avant l'invention de l'image animée, recherchent **l'élément marin et sa puissance symbolique**, confiants dans le miracle de la métonymie et dans l'imagination du public. Quelques voiles peuvent désigner une flotte, un simple tréteau figurera l'immensité marine. La mer tempétueuse et fantastique (*Le Vaisseau fantôme*), poétique (*Le Soulier de satin*), peuplée de monstres (*Odyssey*, ballet de John Neumeier), lieu d'un périple désiré ou redouté pour les Achéens, Ulysse, Énée ou Hamlet, a souvent sollicité Yannis Kokkos. Il lui a donné des formes très variables, en explorant les ressources offertes par **la lumière et la vidéo** : plateau nu cerné d'obscurité, galions miniatures et grandes figures de proue en manière de rideau de scène pour *Le Soulier de satin*, miroirs et projections (*Le Vaisseau fantôme*), ligne de lumière fluorescente et mouvante à l'horizon (*Outis*, opéra contemporain de Luciano Berio). Edward Gordon Craig, metteur en scène et décorateur de théâtre anglais, qui voulut au début du XX^e siècle représenter l'espace mental d'Hamlet plutôt que les remparts et autres rivages d'Elseleur, inspire avec bonheur l'abstraction sensible selon Yannis Kokkos.

Salon d'Honneur au rez-de-chaussée – Le petit théâtre de Yannis

Espace dédié à la médiation pour tout public autour de la scène et de la scénographie. Chacun pourra monter et jouer sur une scène, puis dessiner la maquette de son propre décor dans l'atelier du scénographe.

Les intentions scénographiques

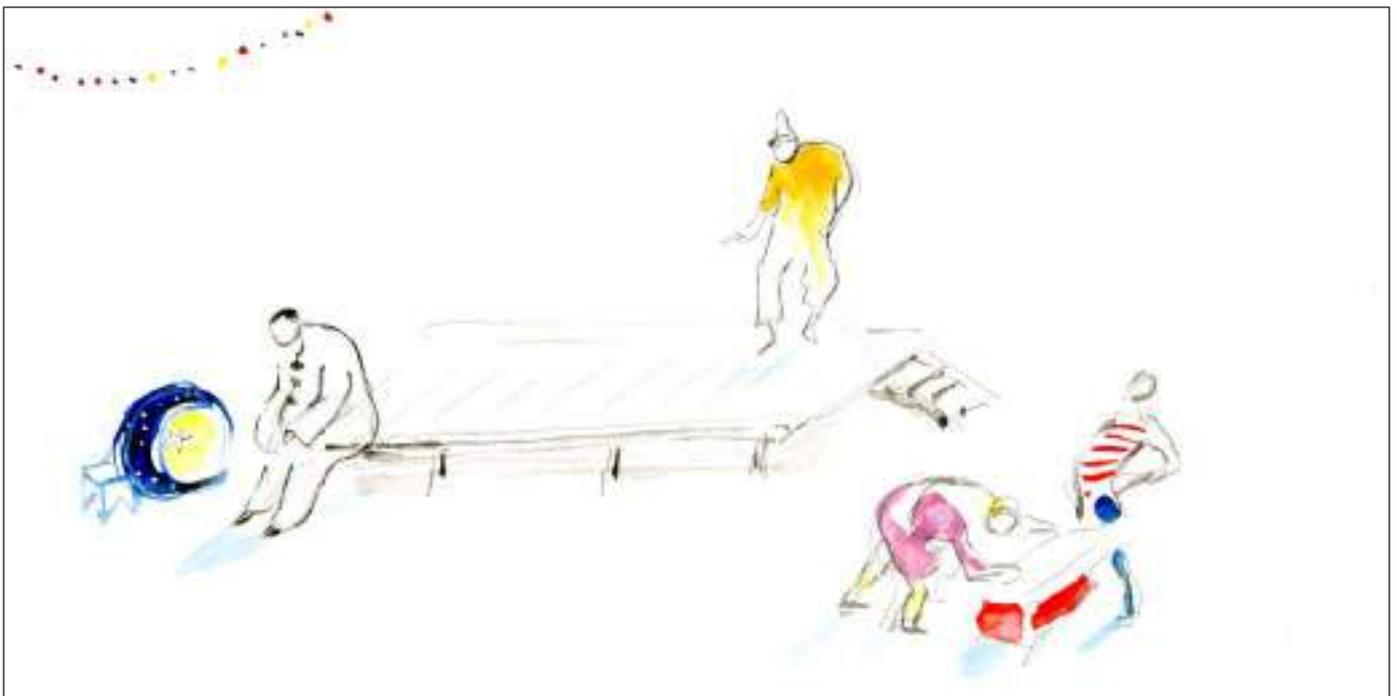
Il n'est pas aisé pour un scénographe de mettre en valeur le travail d'un autre scénographe, d'autant plus quand on le connaît depuis si longtemps.

J'ai toujours été admiratif du travail de Yannis Kokkos, de ses dessins, poèmes épiques nés de son enfance grecque.

Yannis est avec son crayon et ses pinceaux ce que l'écrivain est avec sa plume, un narrateur, un conteur d'histoires, un poète. Tout y est, l'espace tracé d'un trait vif, les personnages en mouvement dans leurs costumes de scène, les lumières, le ciel, la terre...bref la vie, qu'il a donnée en tant que scénographe, et le jour où il a endossé l'habit du metteur en scène.

Nicolas Sire

On a souhaité montrer la gestation de la scène dans et par le dessin : maquettes encadrées, éléments de dessin reproduits sur les murs ; « citer » quelques éléments de l'espace scénique selon Yannis Kokkos dans la scénographie de l'exposition : l'escalier, la diagonale, la boîte dorée, la petite scène dans la grande ; inviter la pénombre, et son corollaire, l'éclairage du théâtre, dans les salles du musée, en attendant qu'un lieu spécifiquement voué à la scénographie, au CNCS puisse évoquer plus concrètement l'espace scénique et son élaboration.



3. Commissariat et scénographie



Catherine TREILHOU-BALAUDE
Commissaire

Ancienne élève de l'E.N.S, agrégée de lettres modernes, professeure en histoire et esthétique du théâtre à l'Université Sorbonne Nouvelle, dont elle est actuellement la vice-présidente culture et communication. Ses travaux et publications portent sur les appropriations de Shakespeare et des classiques au théâtre, à l'opéra, et dans les autres arts. Commissaire d'exposition au CNCS (*Shakespeare, l'étoffe du monde*, 2014), elle s'intéresse au patrimoine du spectacle vivant et à son exposition. Dernières publications : « Organiser le mouvement. La mise en scène d'opéra selon Jean-François Sivadier », dans la revue *Théâtre / Public* n°228, avril 2018 ; un compte-rendu de Sophie Lucet et Sophie Proust (dir.). *Mémoires, traces et archives en création dans les arts de la scène* (Rennes, PUR, 2017), dans la revue « *Annales. Histoire, sciences sociales* », éditions de l'EHESS | 2019/3 ; les chapitres 3. « Obscures clartés » et 4. « Chronologie des spectacles » dans Yannis Kokkos, *Scènes, Actes sud*, 2020. En préparation l'ouvrage *Shakespeare romantique* aux éditions Classiques Garnier.



Nicolas SIRE
Scénographe

Élève scénographe à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1974-1977), Nicolas Sire y rencontre Yannis Kokkos en 1974-1975. Il travaille en collaboration avec lui à partir de 1977, et jusqu'au milieu des années 1980, marquées par les premières saisons d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot. Il participe également à la scénographie des premières mises en scène de Yannis Kokkos (*L'Oresteia*, *La Princesse blanche*). Il a travaillé en tant que scénographe de théâtre avec, entre autres, Alain Françon, Marcel Maréchal, Patrice Kerbrat, Alain Ollivier, René Loyon, Viviane Théophilidès, Marion Bierry. Depuis 1987, il réalise les scénographies des spectacles de Bernard Murat. Il a également réalisé des scénographies d'exposition pour l'agence Magnum (« *Magnum Cinéma* » en 1994, « *Photographies de mai* » 1968 dans la chapelle de la Sorbonne en 1998) et récemment pour l'exposition « *Hermès* » au Musée d'art moderne de Tokyo (2018).



Barbara CREUTZ
Graphiste

Formée en décor de cinéma à la Fémis, Barbara Creutz s'oriente rapidement vers le spectacle vivant. Entre scénotechnie et scénographie, elle travaille au bureau d'étude de l'Opéra de Paris et pendant 15 ans fait partie de l'équipe artistique de Krzysztof Warlikowski pour ses productions d'opéra. Elle participe à la scénographie des mises en scène de Yannis Kokkos, *Samson et Dalila* (2015), *Lucia di Lammermoor* (2017) et *Elektra* (2017). Elle travaille également comme scénographe et depuis 2014 sur les productions de Christophe Pertou. À travers sa pratique du dessin, elle explore depuis 20 ans le film d'animation et le graphisme en lien avec la scène, le cinéma ou la musique. Entre autres elle réalise des films d'animation pour *Parsifal* de Krzysztof Warlikowski à l'Opéra de Paris (2008) et *Don Giovanni* de Christophe Pertou à la MC93 (2014). Elle enseigne également la scénographie à la Sorbonne Nouvelle depuis 2017 et co dirige depuis 2020 le département scénographie de l'ENSATT.



Laurent CASTAINGT
Eclairagiste

Depuis plus de 25 ans, il partage ses activités entre Théâtre et Opéra, cherchant toujours à diversifier les genres. Ses collaborations sont multiples, mais son travail s'est développé surtout autour de quelques metteurs en scène, Alfredo Arias, Bernard Murat, René Loyon, Jean Claude Auvray, Richard Brunel, Jean-Louis Grinda, Marie Pascale Osterrieth, Laurent Fréchuret, Jean Claude Berutti entre autres. Ses recherches sur la matière lumineuse, l'espace et la Nature ont également donné lieu à une installation pour le Festival Arbres et Lumières de Genève : *Ecorces Vives*, ainsi qu'une collaboration avec le dessinateur François Schuitten pour « *Planet of visions* » dans le cadre de l'Exposition Universelle de Hanovre 2000. Laurent Castaingt a reçu trois nominations au Molière de la meilleure lumière.

Sous les conseils artistiques de Yannis Kokkos

3. Préparer et prolonger sa visite

Le détail des offres pédagogiques selon le type de public (visites, ateliers...) est disponible sur demande ou sur le site www.cncs.fr

1. À propos du travail de Yannis Kokkos

La scénographie

Du grec σκηνή (skēnē) « scène » et γραφειν (graphein) « écrire », c'est l'art de mettre en forme l'espace de la représentation.

Le scénographe imagine, crée et met en place les décors d'un spectacle en prenant en compte les différents espaces (scènes, salle) et leurs interactions. Il compose avec des volumes, des objets, des couleurs, des lumières, et des textures. Il travaille en relation avec toute l'équipe artistique, le metteur en scène, les artistes sur scène et les techniciens.



Dessin préparatoire pour *La Femme sans ombre*, Opéra de Richard Strauss, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Teatro Comunale, Florence, 2010. © Y.Kokkos

Le dessin

« C'est par le dessin que l'inconscient révèle des correspondances insoupçonnées et fait apparaître le spectacle futur » * (p.83).

Yannis Kokkos dessine très jeune. Il trouve en dessinant ! Le dessin à l'origine de tout, l'aide à composer, à réfléchir, à s'exprimer et imaginer le spectacle. Penser l'espace en le dessinant lui permet une approche plus libre en préservant et en intégrant le mouvement au spectacle. Son dessin n'est pas une image close, figée de façon à laisser une marge d'intervention dans le processus de

création. Les maquettes de scénographie et de costumes de Yannis Kokkos, à l'encre, souvent rehaussée d'aquarelle aux couleurs de son univers - le bleu, le rouge, l'or, le noir profond et le blanc minimal, font œuvre à elles seules tout en contenant en germe l'espace de la scène ou la silhouette de l'interprète.

> Plus d'une centaine de dessins et maquettes de décors et de costumes originaux sont présentés dans l'exposition.

La scène dans la scène

« La manière dont le spectateur perçoit l'image doit passer par une limite voulue par la représentation et non imposée par l'édifice théâtral » ** (p.18).

La question des marges, des limites semble essentielle à Yannis Kokkos. Il porte beaucoup d'intérêt à la question du cadre. Il réfléchit au point de vue, à l'image, au cadrage de ses œuvres à la manière d'un montage au cinéma, d'un storyboard de bande dessinée. Il utilise rarement le cadre propre du théâtre. Le plus souvent, il le retravaille, le réinvente. Il imagine plusieurs plans de lecture et impose une limite au regard avec un second cadre pour le spectacle, le cadre du regard.



Maquette de scénographie pour *Lucrece Borgia*, de Victor Hugo, mise en scène Antoine Vitez. Cour d'honneur du Palais des Papes, Avignon, 1985 © Archives Yannis Kokkos / IMEC

L'artiste au cœur des choix artistiques

« C'est le vêtement qui fait le chemin vers l'acteur et non pas l'acteur vers le vêtement » ** (p.63).

« Pour moi le costume est une sorte de vêtement en vacances qui se teinte des diverses interprétations proposées par l'acteur » ** (p.63-64).



Les oiseaux, Opéra de Walter Braunfels, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Grand Théâtre de Genève, 2004 © GTG / Nicolas Lieber (Archives du Grand Théâtre de Genève)

Pour Yannis Kokkos, l'acteur est capital. Il travaille ses mises en scènes, ses scénographies et ses costumes de sorte qu'ils puissent être complétés par les acteurs, les corps et les voix. Quel costume pour quel acteur ? Il prend en compte la manière dont ils s'habillent dans la vie et leur laisse une marge de liberté afin qu'il puisse introduire, s'il le souhaite, certains éléments.

> *Les Oiseaux* (d'après le conte d'Aristophane, Genève, 2004) : les oiseaux sont interprétés entre autres par le chœur. Yannis Kokkos réalise des costumes intégraux avec masques. Il photographie chaque artiste afin que l'oiseau choisi soit le plus proche de son physique.

L'importance du Chœur



Turandot, Opéra de Giacomo Puccini, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Opéra national de Lorraine, Nancy, 2013. © C2images pour l'Opéra national de Lorraine

Dans les opéras, Yannis Kokkos s'intéresse particulièrement au chœur, à son placement et à ses mouvements dans l'espace, les choix des costumes, des tissus et des couleurs.

> *Turandot* (Nancy, 2013) : le chœur est en hauteur, de part et d'autre d'un décor en forme de T, sorte d'ascenseur d'où apparaissent Turandot et son père.

La tragédie grecque / La Grèce

L'opéra traditionnel classique est généralement basé sur des thèmes de l'Antiquité grecque, et en particulier la tragédie, chère à Yannis Kokkos. La Grèce est aussi son pays de naissance.

> Plusieurs mises en scène de Yannis kokkos autour de la tragédie antique sont représentées dans l'exposition : *Iphigénie en Aulide* (Paris 1991 et Milan 2002) ou *La Thébaine* (Paris 1995) : les histoires racontées traversent le temps et peuvent s'adapter à la société d'aujourd'hui comme l'emploi du drapé devenant intemporel.

La place de l'animal



Le Crépuscule des Dieux, Opéra de Richard Wagner, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos © Teatro alla Scala, Milan, 1998

« Il y a une charge symbolique dans chaque animal, à partir de chacun on peut parler de l'univers tout entier... Un décor d'opéra doit être comme un lion, il doit rugir et rester lointain » ** (p.74).

Yannis Kokkos accorde une place importante aux animaux dans sa vie et dans son imaginaire.

> *Tancredi* (Madrid, 2007) : des chevaux en bois peint des manèges apparaissent sur la scène

> *Le Crépuscule des dieux* (Milan, 1997) : un vrai cheval nommé Zeus fait son entrée lors de la mort de Siegfried.

Le théâtre de marionnettes

Un petit théâtre dans le grand, il permet de jouer avec les échelles et d'en changer. Pour travailler sur des choses petites, les imaginer énormes et faire l'inverse lorsqu'elles sont colossales.

Il permet aussi plus de liberté : la marionnette est plus maniable que les corps humains et l'espace plus transformable.

C'est aussi un autre espace de création pour travailler toutes les expressions théâtrales (Cf collaboration avec Antoine Vitez et le petit castelet de marionnettes créé dans le grand foyer du Théâtre de Chaillot).

> **Tancredi** : des marionnettes pour une armée de soldats. Référence à l'opéra des « pupi » sicilien.

> **Les Souliers de satin** : l'immense cour du palais des Papes en Avignon imaginée comme un théâtre de poche pour raconter l'histoire y compris avec des marionnettes ! Référence aux marionnettes liégeoises. (rez de chaussée).



Ensemble de marionnettes pour *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, mise en scène Antoine Vitez, scénographie et costumes Yannis Kokkos. Festival d'Avignon, 1987 © CNCS / Florent Giffard

Quelques éléments de l'espace scénique de Yannis Kokkos

« Navires, tempêtes, nuits, forêts enchantées ou maléfiques, reflets de miroirs, escaliers et portes dérobées sont les "démons et merveilles" que j'ai parfois sollicités sur scène » * (p.12).

L'arbre

« L'arbre qui m'est le plus cher est l'olivier. Sûrement en raison du graphisme tragique de son tronc et de la légèreté brumeuse et argentée de son feuillage » * (p.125).

L'arbre se déploie largement dans les scénographies de Yannis Kokkos. Isolé, théâtralisé sous toutes ses formes ou multiple pour représenter la forêt ou un parc. Il se pose souvent en mesure de l'homme.

> **Le songe d'une nuit d'été** : la nature sur scène est présentée à travers les arbres d'une forêt, dessinés et rehaussés de lumière

> **Hansel et Gretel** : pour accueillir les héros, les arbres sont découpés en ombres chinoises.

L'escalier

Il est une unité de décor fixe pratique souvent utilisée à l'opéra pour répondre à des problèmes d'ordre technique. Il permet au chœur de voir le chef d'orchestre,

de projeter le chant et aussi de faciliter un emplacement sur plusieurs niveaux. Yannis Kokkos cherche souvent des solutions pour éviter cette tradition et utiliser l'escalier comme un élément expressif.

> **Macbeth** : la scénographie est fondée sur un escalier, sur lequel les personnages ne faisaient que descendre, traité donc comme une descente permanente vers l'enfer.

Les sculptures monumentales

Yannis Kokkos privilégie les mises en scène épurées dans ses spectacles mais certaines sont agrémentées de sculptures monumentales, permettant de situer l'action.

> **Iphigénie en Aulide** (Scala de Milan 2002) : proues de bateau à l'effigie de déesses antiques

> **Medea** (Capitole Toulouse 2005) : figure chrysléphantine de l'Argos, mi-antique, mi-baroque.



Medea, Opéra de Luigi Cherubini, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © Patrice Nin

Références des citations

* KOKKOS Yannis, **Scènes**, Actes Sud, 2020

** BANU Georges, *Yannis Kokkos, le Scénographe et le héros*, Actes Sud, 1989, 2002, 2004

2. Pistes pédagogiques et ressources selon le type de public

Le CNCS au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle : rendre les enfants et les jeunes acteurs de leur visite

FRÉQUENTER (rencontres)

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
- Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

S'APPROPRIER (connaissances)

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

PRATIQUER (pratiques)

- Utiliser des techniques d'expression artistique
- Mettre en œuvre et intégrer un processus de création
- Concevoir et réaliser la présentation d'une production en atelier
- Réfléchir sur sa pratique

De l'école maternelle au lycée, **le parcours d'éducation artistique et culturelle** a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs. Il est l'ensemble des connaissances acquises par l'élève, des pratiques expérimentées et des rencontres faites dans les domaines des arts et du patrimoine, que ce soit dans le cadre des enseignements, de projets spécifiques, d'actions éducatives, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire.

Un projet au CNCS autour de l'éveil, de l'éducation artistique et culturelle ?

Nous sommes à votre écoute pour toutes propositions de parcours et de formations spécifiques sur demande : pedagogie@cncs.fr

Les professeurs relais de l'éducation nationale sont également là pour vous aider à préparer et/ou exploiter votre visite :

Maternelle/élémentaire : Catherine Listrat, catherine.listrat@ac-clermont.fr

Collège/Lycée : Fabienne Dejager, fabienne.dejager@ac-clermont.fr



© CNCS



© CNCS

Pour tous les publics

S'INTERROGER ET PRÉPARER SA VENUE AU CNCS

- Qu'est-ce qu'un musée ? Que fait-on dans un musée ?
 - Que conserve le CNCS ?
 - Qu'est-ce qu'un costume de scène ?
 - Le spectacle vivant, la scène, les personnages, leurs rôles dans un spectacle
 - Qu'est-ce qu'une exposition ? Quel est le thème de l'exposition ?
 - Le spectacle vivant, la scène, les personnages, leurs rôles dans un spectacle
 - Les acteurs visibles et invisibles du Musée : les agents d'accueil et de surveillance, les médiateurs, le personnel de la conservation (conservateurs, régisseurs, documentalistes...), les techniciens, le personnel de l'administration, etc.
- Lesquels rencontrons-nous ?
- Les origines et l'histoire du bâtiment : de la caserne au Musée.

PENDANT LA VISITE



Murtre dans la Cathédrale, pièce de théâtre de T.S.Eliot, mise en scène, décors et costume Yannis Kokkos, © Marco Brescia Teatro alla Scala 2008

Observer, écouter, s'exprimer et répondre à des sollicitations dans le cadre d'un groupe en respectant les thèmes abordés et les consignes du lieu.

La visite au CNCS permettra également à l'enfant et au jeune de s'exprimer, d'écouter mais aussi de répondre aux sollicitations dans le cadre d'un groupe.

RESSOURCES !

Pour découvrir et comprendre le travail de Yannis Kokkos

- KOKKOS Yannis, **Scènes**, Actes sud, 2020
A l'occasion de l'exposition *Scènes de Yannis Kokkos* au CNCS, l'artiste se souvient dans ce livre de moments de vie, d'expériences, de rencontres qui l'ont marqué. Ouvrage illustré de plus de deux cents documents.

- PORCHÉ Dany, **10 rendez-vous en compagnie de Yannis Kokkos**, les ateliers de théâtre, Actes Sud papiers, Arles, 2005.

Cet ouvrage aborde la pratique du théâtre par la notion d'espace. Il a été conçu comme un parcours proposé par Yannis Kokkos, scénographe et metteur en scène, et concrétisé par une enseignante, Dany Porché, en vue d'un travail avec des lycéens. D'un rendez-vous à l'autre, les élèves apprennent à réinventer la classe, lieu quotidien et non théâtral, en tant qu'espace scénique.

- BANU Georges, **Yannis Kokkos, le scénographe et le héron**, le temps du théâtre, Actes sud, 1989.

Ouvrage qui fait coexister le témoignage de l'artiste sur son parcours, ainsi que les réflexions de ses principaux partenaires avec des illustrations.

- INA, **Collection mémoire du théâtre, entretiens avec Yannis Kokkos**. Une série d'entretiens filmés où Kokkos présente son travail et sa vision de la scène.

De nombreuses références de livres documentaires adultes, enfants ou albums jeunesse autour de arts de la scène et des expositions sont en vente à la librairie du CNCS.

Maternelles et Primaires - Enfants jusqu'à 11 ans



Hansel et Gretel, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Reprise du Grand Théâtre de Genève, 2004 © GTG / Isabelle Meister (Archives du Grand Théâtre de Genève)

POUR PRÉPARER LA VISITE

- Se familiariser avec un vocabulaire de mots spécifiques et leurs définitions : une scène, une scénographie, un costume, une mise en scène, un opéra, un théâtre, un décor, etc.
- Échanger sur les métiers de la scène : le scénographe, le metteur en scène, le costumier, l'éclairagiste, le comédien, le chanteur, le musicien, le régisseur, le machiniste, le cintrier, etc.
- Du récit au spectacle ? Quels sont les étapes de création d'un spectacle ? Qu'est-ce que la mise en scène d'une œuvre ?
- Dessiner ses idées. C'est en dessinant que Yannis Kokkos cherche ses idées et fait naître le spectacle : la lumière, les déplacements et les attitudes des personnages, les volumes, les couleurs, etc.
- Étude du conte : structure narrative, héros, archétypes et oppositions des personnages, etc. Un exemple : *Hansel et Gretel*.
- La Grèce, l'antiquité, les récits mythologiques.
- Considérer l'espace de la scène, ses limites. Comment donner l'impression d'extérieur et de profondeur ? Travail sur les échelles, les proportions et les perspectives.
- Oppositions, contraires et contrastes : le noir et le blanc, la lumière et la nuit, l'enfance et la vieillesse.
- Étude de l'arbre : symboliques et représentations variées.

PENDANT LA VISITE

Observer

- Les matières, les motifs, les formes et les couleurs des costumes.
- La mise en scène des espaces : différence de traitement des vitrines, des salles, évolution de la lumière...
- Les différentes formes d'œuvres exposées : dessins, maquettes, costumes, objets, etc.
- Les thèmes récurrents dans le travail de Yannis Kokkos : les arbres, l'escaliers, les animaux...
- Les arbres dans chaque vitrine et commentaires sur leurs différentes représentations.
- À propos d'une œuvre :

- *Les oiseaux* : observer les masques et les costumes des oiseaux, leurs ressemblances, leurs différences, leurs caractéristiques. Retrouver des oiseaux connus.

- *Turandot* : observer les costumes de Ping, Pang, Pong, de la princesse Turandot, des dignitaires et trouver les éléments communs.

Comprendre

- Le passage d'une œuvre écrite à sa mise en spectacle : travail d'imagination, de dessin, de maquette.
- Le rôle, fonction et appropriation du costume dans un spectacle. L'approche de Yannis Kokkos selon laquelle le comédien va vers son costume et non l'inverse.



Hansel et Gretel, Opéra d'Engelbert Humperdinck, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Reprise du Grand Théâtre de Genève, 2004 © GTG / Isabelle Meister (Archives du Grand Théâtre de Genève)

Rencontrer

- L'exposition est l'occasion d'aborder la création et la mise en scène de grandes œuvres du répertoire lyrique et dramatique mais aussi des grands classiques de la littérature jeunesse avec l'univers du conte tel qu'*Hansel et Gretel* ou les livrets d'Opéra.



Maquette de costume pour sept personnages de la forêt, *Hansel et Gretel*, crayon graphite et aquarelle sur papier © Archives Yannis Kokkos / IMEC

POUR COMPLÉTER LA VISITE

- Visite d'un théâtre, et plus spécifiquement de la scène, pour mieux comprendre sa composition et appréhender l'espace où se joue le spectacle.
- Assister à un spectacle
- Réalisation d'un petit carnet à croquis/carnet de scénographe : mettre en image ses idées à partir d'une histoire, dessiner les volumes d'un espace connu, dessiner un même objet avec différentes techniques, etc.



Maquette de costumes d'oiseaux pour *Die Vögel (Les Oiseaux)*, Opéra de Walter Braunfels, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos. Grand Théâtre de Genève, 2004 © Y.Kokkos

RESSOURCES !

- **Les expositions en ligne sur le site internet du CNCS**
> <https://www.cncs.fr/expositions>

- ***Hansel et Gretel*** : écoute d'extraits de l'opéra d'Engelbert Humperdinck, lecture du conte.

- **Visionner en classe des extraits vidéos de spectacle :**

- *Sylvia*
- *Tancredi*
- *Le Crépuscule des dieux*
- *Hansel et Gretel*
- *Cavalleria Rusticana (chevalerie campagnarde)- Pagliacci (Paillasse)*
- *Turandot*

- **Sur le vocabulaire théâtral**

> <https://www.1jour1actu.com/culture/lexique-theatre/>

- **Vidéos « J'te résume »**, l'opéra expliqué de manière humoristique et atypique (attention au vocabulaire parfois incorrect pour les plus jeunes) –

Par exemple Turandot : <https://www.youtube.com/watch?v=4vP3hUcQQig>

- **Série de films documentaires pour faire découvrir les Arts du spectacle vivant et ses différents métiers au jeune public :**

> VIVIAN GATEAU, Dans les Règle de l'art, *Le Théâtre*, documentaires, 4*13"

> PATRICK CHIUZZI, Dans les Règle de l'art, *La Danse*, documentaires, 4*13"

> DIDIER DEMATONS, Dans les Règle de l'art, *L'Opéra*, documentaires, 4*13"

POUR DÉCOUVRIR AUTREMENT

- **Visite Musée or Museum**

Pour apprendre l'anglais au CNCS ! Parcours découverte de l'exposition avec des échanges bilingues en anglais (vocabulaire simple et adapté) qui peuvent être prolongés lors d'un atelier.

Plus d'offres sur www.cncs.fr

Collèges et Lycées - Jeunes à partir de 11 ans



Le Crépuscule des Dieux, Opéra de Richard Wagner, mise en scène, décors et costumes Yannis Kokkos © Teatro alla Scala, Milan, 1998

POUR PRÉPARER LA VISITE

- Quel est le thème de l'exposition ?
- Vocabulaire et définitions : scénographie, mise en scène, décor, costume, perspective, etc.
- Le vocabulaire de la scène : cour, jardin, face, lointain, la cage de scène, les cintres, les costières, etc.
- Les métiers de la scène : le metteur en scène, le compositeur, le régisseur, l'éclairagiste, le cintrier, etc.
- Le rapport à la scène : l'espace, les volumes, les ombres et les lumières
- La perspective : appréhension de l'espace
- Les grands théâtres internationaux et leurs spécificités (à l'italienne, à la française, à l'allemande)
- L'« univers Kokkos »

PENDANT LA VISITE

Observer

- Les matières, les formes, les couleurs des costumes et leur symbolique.
- La scénographie de l'exposition (en lien avec celles de Yannis Kokkos au théâtre) : l'atmosphère lumineuse des différentes salles, les éléments qui composent les vitrines.
- Les thèmes récurrents dans le travail de Yannis Kokkos : les arbres, l'escalier, les animaux, les sculptures monumentales, l'ombre, la lumière.
- Les différentes formes d'œuvres exposées : dessins, maquettes, costumes, objets, etc.

Comprendre

- Les processus de réflexion autour de la mise en scène d'une œuvre : écoute/lecture de l'œuvre, maquette dessinée, maquette en volume.
- Les caractéristiques du dessin de Kokkos.

Rencontrer

L'exposition sera l'occasion d'aborder la création et la mise en scène de grandes œuvres du répertoire lyrique et dramatique tel que : *Turandot*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Macbeth*, etc.

POUR COMPLÉTER LA VISITE



Costume de Titania interprétée par Edith Scob dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène, scénographie et costumes Yannis Kokkos. Théâtre des Amandiers, Nanterre, 2002 © CNCS / Pascal François

- Visite d'un théâtre, et plus spécifiquement de la scène, pour mieux comprendre sa composition et appréhender l'espace où se joue le spectacle. Liens entre le théâtre grec, le théâtre à l'italienne et les scènes contemporaines.
- Activité d'arts plastiques pour développer l'imaginaire et découvrir des techniques : mettre en images, en dessins ses idées avec la constitution d'un petit carnet croquis. Pour les plus grands, mettre en image ses idées, en lien avec le portfolio en lettres classiques et le carnet



Iphigénie, mise en scène, scénographie et costumes Yannis Kokkos, 2002
 Andrea Tamoni © Teatro alla Scala
 de lecture en classe de français.

- En lien avec les programmes des cycles 3 et 4 (regarder le monde, interroger, agir sur le monde, l’imaginaire, la création artistique) : le regard du scénographe, sa perception du monde / la place donnée à l’homme (acteur, corps) face au décor qui n’est plus essentiel / le rôle de la lumière comme transformation du réel / comparaison avec la vision antique (pour LCA) ou avec le théâtre classique du XVIII^e siècle qui met le texte et sa beauté au centre du travail artistique.
- L’influence de la Grèce antique sur la création contemporaine de Yannis Kokkos, mise en lien avec la Grèce contemporaine.
- Travail sur l’expression orale : compte-rendu de l’exposition, reproduction et/ou création du commentaire d’une vitrine (avec support vidéo), appropriation d’un vocabulaire technique, juste et précis.
- Travail d’analyse et de réflexion sur la mise en scène, le rôle du scénographe, le sens du décor, de la lumière comme explication du texte.
- L’approche particulière de Yannis Kokkos selon laquelle le comédien va vers son costume et non l’inverse. Il met l’acteur, et donc l’humain au centre de sa recherche, le décor comme une prolongation de l’acteur (voir le site de l’INA).
- Ouverture des programmes officiels : le théâtre, un tout dont le texte étudié en classe n’est qu’un moment.

POUR ALLER PLUS LOIN

- *Iphigénie*, Racine (individu et société : confrontation de valeurs).
- Référence à la série *Game of Thrones* (Episode 9, *Une danse avec les dragons* : la prêtresse de R’hllor Mélisandre a dévoilé au roi Stannis Barathéon qu’il doit sacrifier sa jeune fille pour obtenir la faveur des dieux).
- BD : *Iphigénie à Aulis / Ιφιγένεια στην Αυλίδα*, Apostolides

Tasos, 2006 (voir le site de l’association Arrête ton char).

- Film : *Iphigénie*, film grec réalisé par Michaël Cacoyannis, 1977.
- *Hansel et Gretel*, Grimm : travail sur l’écriture du conte, le symbolisme, le lien avec l’ombre et la lumière, la forêt dans le travail de Yannis Kokkos.
- Le travail de Yannis Kokkos avec Antoine Vitez (*Trois fois Électre*), analyse des images de mise en scène (accessibles sur Internet, notamment *Hamlet*, *Électre*, *Le Soulier de Satin*).

RESSOURCES !

Visionner des extraits de spectacle pour découvrir le travail de Yannis Kokkos

- *Turandot*
- *Sylvia*
- *Cassandre et le cheval de Troie*
- *Don Quichotte*
- *Médée*
- *Samson et Dalila*
- *Cassandre et le cheval de Troie*
- *Sansom et Dalila*
- *Don Quichote*
- *Médée*
- *Thamos, roi d’Égypte*, la Seine musicale, 2018

- **Vidéos « J’té résume »**, l’opéra expliqué de manière humoristique et atypique (attention au vocabulaire parfois incorrect pour les plus jeunes) – Par exemple *Turandot* : <https://www.youtube.com/watch?v=4vP3hUcQQig>

Une série de films documentaires pour découvrir les Arts du spectacle vivant :

- > VIVIAN GATEAU, *Dans les Règle de l’art, Le Théâtre*, documentaires, 4*13”
- > PATRICK CHIUZZI, *Dans les Règle de l’art, La Danse*, documentaires, 4*13”
- > DIDIER DEMATONS, *Dans les Règle de l’art, L’Opéra*, documentaires, 4*13”

POUR DÉCOUVRIR AUTREMENT

• Entretien autour de...

Parcours de visite choisi dans l’exposition suivi d’un échange. Peut être couplé avec une visite découverte de l’exposition ou un atelier. 1 thème au choix :

- Les métiers de la scène et du musée
- Une œuvre de l’exposition et ses interprétations scéniques : *Iphigénie en Aulide*, pièce de Jean Racine, 1991 et opéra de Christoph Willibald Gluck, 2002, mise en scène Yannis Kokkos et *Hernani*, pièce de Victor Hugo, mise en scène Antoine Vitez, 1985.

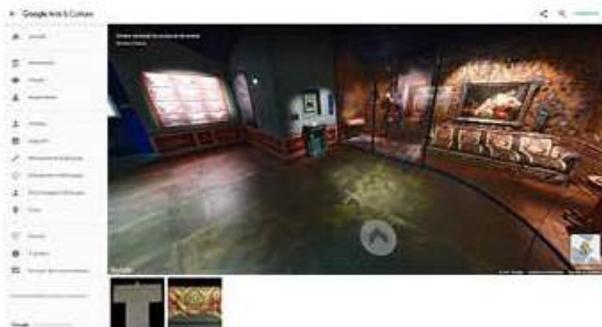
Plus d’offres sur www.cncs.fr

3. Outils de médiation pour tous

Institut culturel de GOOGLE

Grâce à l'Institut Culturel de Google lancée en décembre 2015, plus de 60 des plus grands centres d'arts de la scène, à travers 21 pays, invitent les internautes à voyager au cœur de la magie du spectacle (l'Opéra national de Paris, le Carnegie Hall, la Royal Shakespeare Company, la Philharmonie de Berlin et le Centre national du costume de scène). Vous y trouverez des vidéos à 360 degrés, des visites virtuelles Street View (numérisation de salles, de loges, de coulisses, d'ateliers et de certains espaces inaccessibles au public telles que les réserves de costumes du CNCS), des nouvelles numérisations en Gigapixel (ultrahaute définition des œuvres en textile tel que le costume de théâtre chinois porté par Noureev et conservé au CNCS), l'observation de plus de 8000 documents (photos, vidéos, enregistrements sonores et autres documents d'archives consacrés au thème des arts de la scène) et la découverte de plus de 150 expositions en ligne (10 pour le CNCS), le tout sans sortir de chez vous.

Consultable sur g.co/performingarts et sur le site de l'Institut Culturel de Google.



Consultation, recherche documentaire sur demande et réservation

Le centre de documentation du CNCS possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts et des métiers du spectacle, mode, costumes de scène et textiles et artisanat... Ouvert sur demande en fonction des disponibilités des chargés de médiation. Renseignements : pedagogie@cncs.fr

Projection de films sur demande et réservation

Des images et extraits de vidéos sont diffusés dans les salles de l'exposition temporaire et dans les auditoriums au rez-de-chaussée. Des projections spéciales peuvent être proposées pour les groupes (sur réservation et selon disponibilité, tarif pour l'occupation d'une salle dans la limite de 2 heures, 30 €).

Livret d'aide à la visite et outils de médiation

Un parcours dans l'exposition accompagné d'un livret « carnet de scène », invite le jeune public à découvrir le monde de la scénographie. Livret disponible gratuitement sur demande à l'accueil et à télécharger sur le site www.cncs.fr



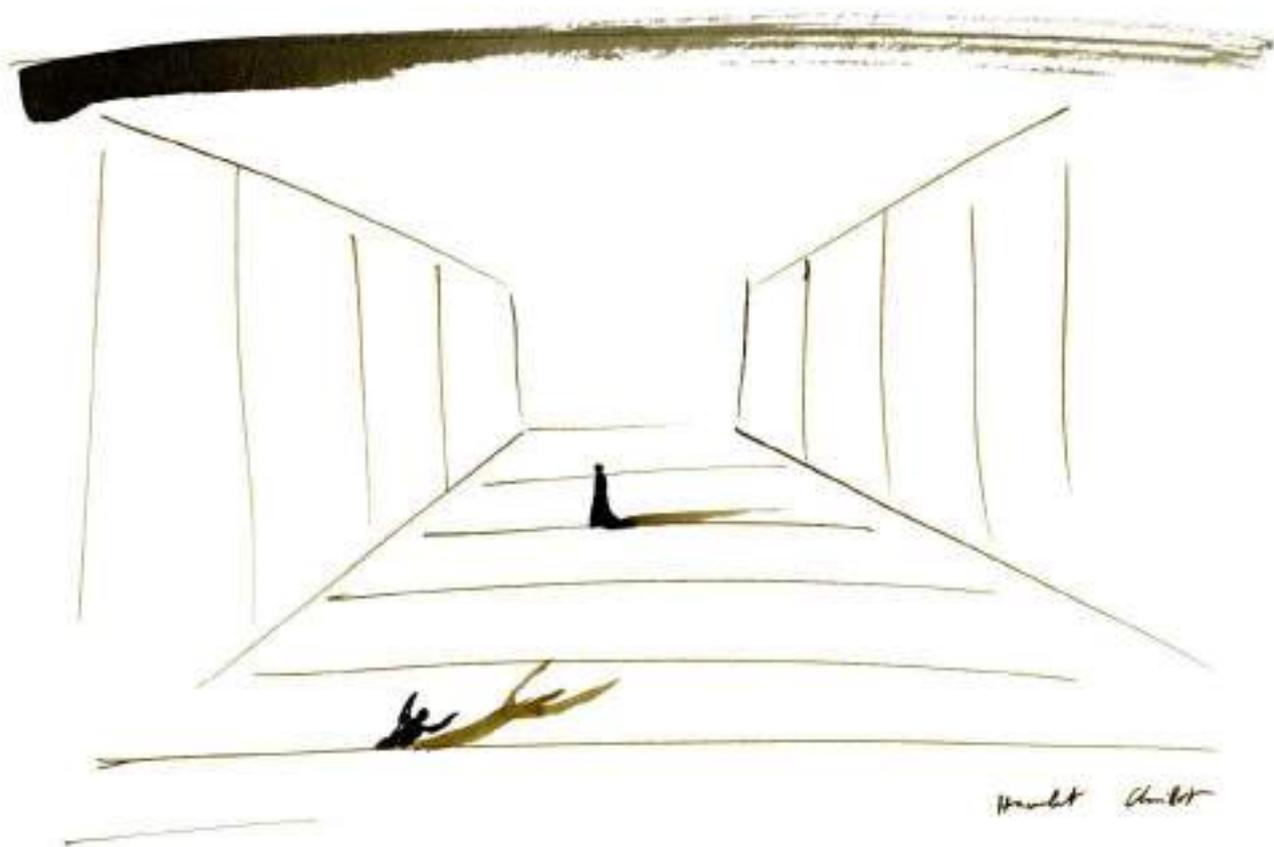
Aide à la visite des personnes en situation de handicap

Pour les personnes en situation de handicap, des outils de médiation et d'aide à la visite sont à disposition pour une sensibilisation au costume de scène dans le cadre de visites libres ou accompagnées :

- **Malle pédagogique** (un livret de découverte du CNCS et du costume de scène grâce à des dessins en relief et en braille ; un carnet de matières à toucher ; des répliques de costume taille réelle)
- **Tablettes tactiles** (photothèques des vitrines de l'exposition en cours avec possibilité de faire des agrandissements)
- **Audioguides** avec clavier spécifique ultra-contrasté ; prise jack et boucle à induction (pour la Collection Noureev)
- **Transcriptions en braille et en caractères agrandis** des œuvres exposées dans les vitrines
- **Visite et atelier interprétés en LSF** (conditions spécifiques)

Des outils réalisés grâce au mécénat de la Fondation EDF et notamment en partenariat avec l'Institut de jeunes aveugles Les Charmettes - Voir Ensemble - Yzeure

Renseignements : mediation@cncs.fr



Maquette de scénographie pour *Hamlet*, Théâtre national de Chaillot, Paris, 1983, mise en scène Antoine Vitez ©Archives Yannis Kokkos / IMEC

Des événements, visites et ateliers tout public sont proposés durant toute l'exposition.

Surveillez-le programme ! Informations / réservation : www.cncs.fr



MOULINS
WWW.CNCS.FR / 0470207620

Couverture : © Archives Yannis Kokkos/ IMEC - **Conception :** Atalante-Paris
Ci-dessus : *Iphigénie*, mise en scène, scénographie et costumes Yannis Kokkos, 2002 Andrea Tamoni © Teatro alla Scala
Maquette du dossier pédagogique : Département des publics, CNCS

